

## L'impact sur ma vie en lien avec la minière Canadian Malartic, dans ma ville

Beaucoup d'encre ont coulés, beaucoup de rencontres ont eu lieu, beaucoup d'émotions, de divergence d'idées, de conflits, de résolutions de problèmes et j'en passe, se vivent à Malartic depuis l'implantation de la mine Osisko devenue maintenant la minière Canadian Malartic. Aujourd'hui, j'ai le goût de vous partager mon vécu, mes sentiments, mes questionnements et mes idées quand à ma cohabitation avec une minière implanté chez nous.

Lors des débuts de la minière, j'étais curieuse et positive face à ce développement tout en étant très empathique comme observatrice, envers ceux qui étaient le plus touchés, soit ceux qui devaient déménagés et ceux sur le bord du mur vert. Comme il y a toujours 2 côtés à une médaille, j'étais consciente du côté positif et négatif de la venue d'une minière de cette envergure dans notre ville. Cependant, lorsque c'est nous qui vivons les changements, les questionnements, les émotions ma position d'observatrice empathique, devient celle de la personne prise dans un tourbillon d'émotions, d'angoisse et de questionnement.

Habitant dans le quartier sud de la ville, je suis maintenant de celle qui doit prendre une décision concernant ma propriété car je vais bientôt être entourée de 2 murs verts à cause du futur agrandissement de la minière. Je suis dans l'obligation de revoir mes plans d'avenir car je ne me sens plus en confiance et en sécurité pour vivre à cet endroit. Je me sentirais prise comme dans un étau. Je me sens insécure par rapport à mon futur. Ma santé sera-t-elle affectée? Quelle sera l'impact de la poussière sur mes poumons, à long terme? Ma maison sera-t-elle dévaluée? Où devrais-je aller vivre? Aurais-je l'énergie et la capacité de passer à travers cette étape? Ouf! Juste à y penser et à l'écrire, l'angoisse monte d'un cran! De plus au niveau familial ça apporte des discussions houleuses et des divergences d'opinion par moment ne vivant pas tous ces changements de la même façon.

Il va sans dire qu'il y a une souffrance psychologique qui s'installe dans la population à cause des incertitudes, de l'insécurité, de l'inquiétude, les conflits que ça nous fait vivre. En plus du travail, du quotidien il faut participer aux différentes rencontres, essayer de tous comprendre les enjeux, ressasser les mêmes questions... De plus, je me considère chanceuse d'être une personne débrouillarde, d'avoir beaucoup de connaissance et pour l'instant l'énergie pour faire face à cela. Que dire des nombreuses personnes plus âgées qui ont de la difficulté à suivre tout cela et qui sont plus fragile! Je pense et suis intimement convaincue que nous devrions recevoir une compensation ainsi que des moyens accessibles d'aide à ce niveau.

La minière veut arriver à une entente avec la population. Est-ce que mon opinion compte vraiment? La minière arrive avec un plan préliminaire pour nous, sauf que je me sens paralysée, je ne sens pas que je peux avoir du pouvoir. « Je me sens piégée et contrôlé par leur façon hermétique de penser, dans le but d'économiser de l'argent. »

Est-ce que je dois les croire ou non? Mon feeling est que j'ai de la difficulté à penser que nous aurons un protocole vraiment équitable pour les citoyens impactés.

Pour l'instant dans le rapport préliminaire, il est mentionné qu'ils vont acheter 25 maisons dont les personnes sont les plus vulnérables. Que veut dire vulnérable? Nous le sommes tous. Ils ne répondent pas aux besoins de tous les autres. Le prix proposé pour les maisons (20% de moins que la valeur actuelle) est nettement insuffisant. Les compensations monétaires devraient être améliorées.

La minière a présenté à la population une offre préliminaire le dimanche 15 mai et j'ose espérer qu'ils ont été à l'écoute des demandes, des besoins et de la souffrance de la population visée et que le protocole saura mieux répondre à nos besoins.

*Steve Trickett*